



**Nathalie AGOBE, responsable du refuge du Garric de la SPA a répondu à nos questions...**

Le refuge du Garric de la SPA existe depuis 1976. C'est un refuge mais aussi une fourrière. La partie refuge accueille principalement des chats et des chiens, mais parfois aussi des NAC (Nouveaux Animaux de Compagnie, comme des furets, des lapins, des souris ou des rats...). Tous les animaux (sauf quelques exceptions rares) y sont stérilisés, vaccinés et identifiés. Ces animaux sont issus de la fourrière, d'abandons ou encore de sauvetages de la SPA sur les animaux maltraités. En "basse période", le refuge reçoit en moyenne une dizaine de chats et chiens par semaine alors qu'en "période estivale", 4 à 5 fois plus de chats sont accueillis car c'est la période de reproduction des femelles : environ 20 chats ou chatons sont pris en charge par le refuge toutes les semaines. Sur 10 animaux en fourrière, à peu près 3 d'entre eux sont repris par leur propriétaire. Chaque année, le refuge le Garric fait adopter environ 650 animaux, dont

Le refuge du Garric de la SPA

principalement des chats et des chiens. Pendant le confinement, il y a eu moins d'animaux en divagation et beaucoup moins de demandes d'abandon car les propriétaires en télétravail avaient plus de temps à consacrer à leurs petits à quatre pattes. Au refuge, le confinement a été plutôt bien vécu du côté des animaux : comme le refuge était ouvert exclusivement sur rendez-vous, il y avait moins de visiteurs et plus de calme, donc les animaux étaient moins excités et ont pu bénéficier de journées plus reposantes ! Petit rappel : dans les refuges de la SPA, aucune euthanasie de "confort" n'est réalisée. L'ensemble des pensionnaires est réservé à l'adoption, et les rares euthanasies sont réservées aux animaux souffrants que l'on n'arrive pas à soigner et sont réalisées uniquement pour abréger leurs souffrances. Le refuge et la SPA, font tout leur possible pour aider les animaux et leur garantir des meilleures conditions de vies et des nouveaux foyers.

Sauver, Protéger, Aimer.

## LE CONFINEMENT

## SES EFFETS SUR LES ANIMAUX DU TARN

Réserve naturelle de Cambounet sur le Sor, photo par drone de la LPO Tarn

par Marion R. et Lélia A.

ALBI

*Quels sont les effets du confinement sur la faune ?*

*Tout le monde se souvient des photos de canards dans les rues de Paris et de rats laveurs dans des poubelles.*

*Nous avons interrogé Nathalie AGOBE, responsable du refuge le Garric à la SPA (Société Protectrice des Animaux) et Nicolas GAL, chargé d'études à la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) au sujet des effets que le confinement a eu sur les animaux.*

**Nicolas GAL répond à nos questions sur la Réserve Naturelle de Cambounet-sur-le-Sor et sur la LPO.**

**Quel est l'objectif de la LPO ?**

Nous étudions et protégeons la biodiversité. L'association s'appelle ainsi car elle a été créée historiquement pour protéger essentiellement les oiseaux (*le Macareux moine* en Bretagne ; c'est notre logo) mais maintenant, nous nous occupons de l'ensemble de la biodiversité.

**Comment et dans quelles conditions aidez-vous les oiseaux ?**

Dans le cadre de la protection de la biodiversité, nous faisons des suivis de mortalité dans des parcs éoliens, créons des refuges LPO et des animations scolaires pour sensibiliser le public et nous gérons un petit centre de soin qui recueille parfois des rapaces. Nous répondons au téléphone (quand nous le pouvons) pour aider des personnes à s'occuper d'animaux qu'ils ont trouvés blessés. On peut aussi travailler sur des suivis de population de certains oiseaux comme la *Pie-grièche*

*écorceur* dans la zone Natura 2000 de la Forêt de Grésigne. Nous avons également mené une étude sur la reproduction de rapaces forestiers dans la forêt du PNR du Haut Languedoc.

**Y a-t-il eu une augmentation du nombre d'oiseaux pendant le confinement ?**

Non, il ne peut pas y avoir une augmentation du nombre d'oiseaux en deux mois. Dans certains cas, on a pu voir en France où ailleurs que des espèces prenaient leurs aises quand les humains étaient moins présents mais il ne peut pas y avoir une augmentation du nombre d'individus en deux mois. Un paramètre important à prendre en compte selon moi, est que pendant le confinement, comme le « monde s'est arrêté », beaucoup de personnes ont été plus observatrices depuis leurs fenêtres. Elles ont alors remarqué la présence de certaines espèces en pensant qu'elles n'étaient pas là avant, alors que c'est juste qu'elles n'y prêtaient pas attention auparavant. Il faudrait que le confinement dure beaucoup plus longtemps et

que des mesures soient prises dans le cadre d'un protocole scientifique assez précis pour pouvoir en tirer des conclusions.

**Quelle est la taille de votre réserve, combien d'espèces y vivent et quelles sont-elles ?**

La réserve fait 31 hectares. Si nous parlons de la faune, de la flore et des champignons, nous parlons donc de plusieurs centaines d'espèces. Mais la réserve est surtout remarquable pour la héronnière qu'elle contient. On y trouve des *Hérons cendrés*, *Hérons garde-bœufs*, *Bihoreaux gris*, *Hérons pourprés* et *Crabiers chevelus*, qui nichent tous sur le site (pour les *Hérons cendrés* et les *garde-bœufs*, ce sont plusieurs centaines de nids).

**Quels effets le confinement a-t-il eu sur votre réserve ?**

Le confinement n'a pas eu beaucoup d'effets sur notre réserve, à part un peu plus de tranquillité pour certaines espèces, comme les oiseaux d'eau.

Sauver, Protéger, Aimer.

